
Le droit d'aïnesse d'Esau

On a reproché à Jacob d'avoir acheté à Esau son droit d'aïnesse d'une manière peu honorable.

Deux observations sont ici nécessaires : " Nous ne sommes pas tenus de justifier Jacob en cette circonstance de sa vie, pas plus qu'en quelques autres, car il n'était pas impeccable. La Sainte Ecriture racontant tout avec impartialité, n'approuve pas les fautes des patriarches et des saints de l'Ancien Testament, par le seul fait qu'elle les rapporte. Les historiens sacrés sont des narrateurs et non pas des juges. Ils ne louent point directement les actes louables ; ils ne blâment pas davantage les actes blâmables ; ils se bornent à les exposer, sans les approuver ni les censurer. Généralement, dit S. Augustin, l'Ecriture n'approuve ni ne désapprouve ; elle nous laisse le soin de critiquer et de juger, en consultant la justice et la loi de Dieu. Dans le cas présent, la conduite de Jacob n'a pas la gravité qu'on veut lui attribuer. Il avait bien quelque raison de réclamer le droit d'aïnesse, puisque Esau était son frère jumeau, et, de plus, il importe de le remarquer, il ne le priva point de fait des biens terrestres de l'héritage paternel ; ce qui fut propre à Jacob, ce fut seulement la bénédiction spirituelle.

LONDRES

(Suite)

La grande ville. — En dehors de ces trois quartiers tout spéciaux, et du rayon des usines qui avoisine la Tamise à l'est et au midi, il reste encore la plus grande partie de l'immense ville avec ses rues vastes et monotones, avec ses maisons de briques, toutes semblables, noircies par la fumée de la houille. Ces maisons n'ont qu'un ou deux étages. Les cuisines et décharges sont au sous-sol, qui prend jour sur un fossé ou une douve séparée de la rue par une grille. Les fournisseurs n'ont de rapport qu'avec le sous-sol. Les appartements du rez-de-chaussée sont plus libres, c'est plus *confortable*. Ces maisons uniformes sont construites par des sociétés d'actionnaires sur des terrains loués pour cent ans par les grands propriétaires fonciers. Chaque maison est habitée par une famille dont le chef va pendant le jour dans quelque bureau de la Cité.